

JOB, OU LE PROCES DE DIEU - NDV- SEANCE I - 17.10.2013 - PLAN

JOB, L'HOMME DE DOULEUR : L'homme de la Bible a-t-il quelque chose de plus à dire que les autres ????

I - LE THEME DU LIVRE = LA SOUFFRANCE = RÉALITÉ UNIVERSELLE

A - LA REALITE DE LA SOUFFRANCE

Physique : maladie, mort

Psychologique : solitude, culpabilité

Morale : silence de Dieu ; honte d'oser se révolter

B - LES QUESTIONS QUE POSE LA SOUFFRANCE

D'où vient-elle ? Qui la commande ?

Pourquoi ? Y a-t-il une raison ?

Pour Quoi ? Y a-t-il un objectif ?

II - A – LES DISCOURS DES PEUPLES VOISINS SUR LA SOUFFRANCE

1) D'où vient la souffrance ? Qui nous l'envoie ?

Un point commun à toutes les littératures du Proche Orient ancien :

Notre destin est dans les mains des dieux ; notre souffrance et notre guérison, nos malheurs et nos joies sont envoyés par eux ; dès lors qu'on postule une divinité créatrice, elle a quelque chose à voir avec notre destinée – en bien ou en mal ; et si le bien vient de Dieu, le mal vient aussi de lui.

Une constante = Les dieux ont le droit de vie et de mort sur les hommes.

2) Pourquoi la souffrance ? Ceux qui nous l'envoient ont-ils une raison ? Laquelle ?

On trouve dans la littérature des peuples voisins toute la palette des sentiments humains : révolte, méfiance à l'égard des décisions des dieux ; questionnement, protestations d'innocence, acceptation...

- a) Les plus pessimistes ne trouvent pas d'autre explication à la diversité des situations individuelles que *l'arbitraire des dieux*
- b) d'autres envisagent une relation de cause à effet entre notre comportement et notre bonheur ou notre malheur : les bons sont récompensés, les méchants sont punis : c'est ce qu'on appelle la « *logique de rétribution* ».

N.B. la logique de rétribution est déjà un progrès / l'arbitraire. Elle fait intervenir une notion de justice.

- c) une troisième attitude = Vigny

Alfred de Vigny (1797-1863) dans « La mort du loup » :

« Gémir, pleurer, prier est également lâche ; accomplis chaque jour ta longue et lourde tâche, puis après, comme moi, souffre et meurs sans parler »

3) Troisième question : La souffrance Pour Quoi ? Y a-t-il un objectif ? Une utilité ?

Pour ceux qui croient à la logique de rétribution, la souffrance a un double rôle

rôle expiatoire = rétablir une balance supposée + **rôle éducatif** = nous modifions notre comportement

II-B – ACTUALISATION : et nous, que disons-nous ?

III : LE QUESTIONNEMENT EN ISRAEL : PRESENTATION DU LIVRE DE JOB

A - LES ACTEURS

DIEU d'abord, au milieu de sa cour céleste, est le grand acteur du livre.

Sans oublier le "satan", ce qui veut dire "l'Adversaire" (nommé uniquement dans le Prologue)

Puis, face à Dieu, JOB : sur terre, affronté à de nombreuses épreuves, il prend la parole, tantôt pour monologuer, tantôt pour s'adresser à Dieu, ou pour répondre à ses amis.

JOB : de Uç en EDOM = aujourd'hui en Jordanie

Et enfin, quatre amis de Job : ELIPHAZ, BILDAD, ÇOFAR, et le plus jeune, celui qui prend la parole en dernier, ELIHOU. (Arrivée des amis au chapitre 2, puis Elihou au chapitre 32)

ELIFAZ : de Téman (également en Edom) = ville édomite renommée pour sa sagesse

BILDAD : de Shouah (non identifié)

ÇOFAR : de Naama (non identifié)

tous les deux très probablement en Arabie

ELIHOU : fils de Barakéel le Bouzite en Arabie (apparaît seulement à partir du chapitre 32)

B - LA STRUCTURE DU LIVRE DE JOB

1) distinguer : Prologue et Epilogue en prose / poèmes

2) agencement des poèmes :

Premier poème de Job = cri de douleur = chap 3

trois discours de chacun des trois premiers amis toujours dans le même ordre

alternant avec des discours de Job ; pas de dialogue, de longs monologues

Elihou = 32-37 ; (découpé en plusieurs discours dans nos Bibles)

Manifestation de Dieu et dialogue avec Job : chapitres 38-42

Epilogue

C - LE STYLE

- Plus que des dialogues, ce sont de longs monologues.

- Le style est poétique, superbe ; très imagé, parsemé de proverbes, de phrases toutes faites dont on comprend mal le sens, parfois, parce qu'il s'agit d'une autre culture.

Véhémence. Décidément la Bible n'est pas pétrie que de pieux sentiments !

D - HISTOIRE DE LA COMPOSITION DU LIVRE DE JOB

Première hypothèse de composition = 2 livres en 1

= un conte venu d'ailleurs + la réflexion d'Israël = **ENORME TRAVAIL THEOLOGIQUE (sous couvert d'une discussion entre amis)** = toute une méditation sur le sens de la souffrance.

Intérêt de cette lecture : Pour ceux qui affrontent la souffrance / Pour ceux qui visitent des malades

1) Libérer la parole sur la souffrance : apparemment on peut tout dire !

Ecrit à une époque où le peuple a parfaitement intégré que Dieu est amour et bonté et miséricorde

A l'opposé de la phrase de Vigny (1797-1863) dans « La mort du loup »

2) Mettre des mots sur le débat qui nous habite tous face à la souffrance, ou à la douleur de nos proches...

Comment concilier l'existence du mal et l'existence de Dieu ? Job représente cette tentative de conciliation.

Ce qu'il ne faut pas y chercher = une explication au problème du mal ! (la 1^{ère} question)

A la question « QUI envoie le mal ? » la réponse est partout la même à l'époque : Dieu.
